

# Mulhouse quartiers

## Coteaux Le premier Prix de la tolérance pour le Bel-Air 2

Ce sont les élèves de 3<sup>e</sup> de la classe de religion encadrée par Veronica Bollenot qui ont remporté le premier Prix de la tolérance, concours académique organisé par le rectorat et l'association des Amis de Marcel Rudloff.

Ce mercredi 16 juin, ils sont attendus au rectorat à Strasbourg pour la remise officielle du premier Prix de la tolérance par le recteur Claire Lovisi. Ils en profiteront pour passer une journée dans la capitale alsacienne.

Ils sont plutôt fiers et ils ont raison...

« Tout a commencé par des exposés sur des personnalités qui ont œuvré pour les autres, explique le professeur Veronica Bollenot. Les élèves volontaires ont fait des recherches sur Internet, ils ont fabriqué des panneaux... »

Parmi ces héros qui se sont battus pour l'égalité des droits et pour la paix, Martin Luther King, Mère Teresa, l'Abbé Pierre, Nelson Mandela, René Cassin...

Les élèves du collège ont eux-mêmes participé à des actions solidaires comme la participation à l'opération Courir contre la faim ou la vente de bougies pour Terre des Hommes France. Ils suivent l'actualité, ont évoqué en cours le terrible tremblement de terre... Certains ont une conscience plus aiguë que d'autres de ce que le mot inégalité veut dire.

« Au Cameroun, pour aller à l'école, il faut payer très cher », indique



Mercredi prochain, Veronica Bollenot et ses élèves de 3<sup>e</sup> se rendront à Strasbourg pour la remise du 1<sup>er</sup> Prix de la tolérance.

Photo Denis Sollier

Brenda qui est d'origine camerounaise et qui connaît le sujet pour avoir séjourné quelques mois dans son pays d'origine récemment.

### Un lieu, un événement, un acte pour le joueur

Avec toutes les informations qu'ils ont recueillies, ils ont inventé un jeu de l'oie. 17 étapes matérialisées par 17 cases à triple entrées : un lieu, un événement et un acte à faire pour le joueur.

Quand l'événement est positif (par exemple : « Albert Schweitzer construit un hôpital au Gabon », on avance d'une case.

Quand il s'agit d'un fait négatif, comme « l'instauration de l'apartheid en 1948 en Afrique du Sud », le joueur doit retourner sur la case « Martin Luther King » pour une petite leçon contre le racisme...

Les élèves ont fabriqué le plateau du jeu, conçu les règles et testé le produit. « Il faut environ 20 minutes pour une partie », indiquent-ils.

Le jury du Prix de la tolérance qui s'est réuni fin mai a été séduit par leur travail et leur a décerné le premier prix.

Lorsqu'on demande aux élèves si le collège est un lieu de tolérance, ils répondent « non », sans hési-

tation et avec une certaine franchise... « Certains élèves sont rejetés, expliquent-ils. À cause de leur façon de s'habiller, ou de leur comportement. Ou parce qu'eux-mêmes se mettent en retrait. »

« On peut être rejeté quand on est très bon élève, ou quand on est très mauvais... »

Les élèves de Veronica Bollenot constatent qu'il y a peu de moments dans la vie scolaire pour évoquer cette réalité. « On en parle parfois pendant l'heure de vie de classe, mais souvent, on n'a pas le temps... » Un nouveau sujet de réflexion peut-être, pour le prochain prix de la tolérance...

Frédérique Meichler